

Genève 1^{er} février 1931. L

(N37)

Ma chère Tenta.

Votre lettre, en effet nous est tombée du ciel
nous ne nous attendions pas à un pareil
cadeau, puisque depuis si longtemps vous
nous avez quittés sans donner signe de
vie ! Nous devons par conséquent vous
remercier d'avoir pensé à nous, et vous
remercier très chèrement d'avoir traduit
par des mots, ces félicités amicales et de
vous les avoir expédiées d'un pays très
lointain. Votre lettre nous a fait un très
grand plaisir, et vos photos nous ont
ravi. Nous avons donc espérer que nous
aurons de temps en temps un petit signe
de votre part, et soyez certaine que nous
en serons toujours touchés.

Nous ne savions plus rien de vous, en effet,
sans que vous étiez dans les Indes, mais ces
nouvelles ne étaient qu'en récentes, puisque
vous n'adonnez pas au M^r Jaquet depuis
longtemps. Il me vient plus à Genève, et
ma foi, avec le temps toujours en mauvais
des dimanches et des amersches dans
la santé des uns ou des autres, nous ne
sommes pas arrivés à aller à Montana
ces dernières années. Le temps est
déjà bien long, où vous seriez passer
quelques heures avec nous. Nous
sommes toujours au même endroit, mais
les années ont passé sur nos têtes et
chacun travaille avec ardeur avec le
sentiment que les mois, les jours passent
affreusement vite. Depuis bientôt six
ans, je me suis retirée de l'école pour
m'occuper entièrement de mon ménage.
Et quoique je n'ai plus la tension nerveuse
effroyable que j'avais avec mon travail
absorbant, j'ai eu des dépressions nerveuses
- revers qui m'ont beaucoup secoué.

Encore cet automne, après un séjour au bord
de la manche, j'ai été très bien, et ai dû
me soigner sérieusement. Ce n'est pas une
sinécure que d'élever trois filles dont l'aînée
va avoir 20 ans le 9 avril! Questions de
caractère, questions de conscience, questions
de sérieux dans le travail! ah! il y a bien
des sujets de tracas et de soucis,
mais enfin nous ne pouvons nous plain-
dre. Elles sont en bonne santé. Christiane
a fini sa maîtrise avec latin, en juillet et
travaille à l'université, en médecine
dentaire. Cela l'intéresse beaucoup, et
j'espère qu'elle saura donner le coup de
collier pour ses deux examens.
Marianne qui va avoir 18 ans $\frac{1}{2}$ terminera
cette année la section classique du collège.
Elle est seule fille avec une trentaine de
garçons, et se trouve parfaitement heureuse
au milieu de ses bons camarades qui
la traitent comme telle. Tous vous deman-
deront pourquoi nous l'avons mise au
collège? Ce fut une chose assez difficile à
résoudre. Elle voulait faire aussi des études
de médecine. Or la loi est formelle; on

doit avoir 18 ans révolus quand on obtient
sa maturité. Nanette étant très jeune, n'aurait
eu que 17 ans $\frac{3}{4}$. De sorte que pour ne pas avoir
d'ennuis à la fin de ses examens de médecine,
elle a fait deux années de collège avec
fon 8 heures de grec par semaine. Elle
travaille très consciencieusement, et a pu
obtenir l'année dernière un certificat
malgré les difficultés d'une première année
en commun avec des femmes gens. Elle
a énormément à faire cette année qui
est la dernière avant l'université.

Ce sont des demoiselles, comme vous le
dites, chez Tenta, et je les chaperonne à
plusieurs bals par saison. Samedi
prochain c'est le bal des médecins, nous
y allons pour la première fois et c'est
toujours un feu inquiétant de saison.
si Christiane aura des carabins (Nanette
n'ira pas encore cette année.) Jus qu'à
présent elles ont du succès, mais leurs
admirateurs sont de bons camarades,
jeunes comme elles, ou un peu plus âgés.

11 et il n'y a pas d'admirations définitif. Du
reste elles sont trois femmes.

Clair. Sixe va avoir 12 ans. Elle n'est pas
avancée comme ses sœurs, au point de vue
études, mais elle a un œil malin qui fait
rire, et une intelligence très claire qui fait
saisir. Et pourtant elle est toujours dans
les dernières de sa classe. L'orthographe
est pour elle quelque chose d'incor-
-préhensible et les zéros pleuvent pour
ses dictées. Elle passe depuis l'année
dernière par une phase de transformation
qui la chicane, et comme elle a été très
pen. ben l'hiver 1930 j'en ai vu plusieurs
médecins qui ont tous constaté qu'elle
n'avait rien, mais qu'il fallait la
laisser vivre à la guérison. Elle a une nature
très nerveuse, et par conséquent très sensible.

Edouard est toujours le même, quoi-
-qu'il soit souvent bien fatigué par
son travail. Il a en ce été, en revenant
de Bretagne, une sciâtique qui lui fait
beaucoup souffrir. Il a commencé

l'exercitation pour avoir un sport en hiver. Il
depuis lors. Il se porte bien. L'été il fait
du tennis et tous les samedis il fleche
la suite. Il vous faisait demander. juste-
-ment s'il y avait des rivières à truite
là où vous êtes. Peut-être que, si l'entra-
-inement freinait..... !!

Ah! nous avons bien admiré le pays
où vous êtes, cher Lenta. Mais je n'au-
-rais été mieux renseignée sur ce monde
dont vous vous occupez. Êtes-vous seule
ou avec votre frère? Et quelles expéditions
antéprenez-vous? J'ai entendu cet hiver une
conférence d'un Français qui s'était
converti au bouddhisme sur le Thibet
et son culte. Cela m'avait intéressée
et j'en reconnus avec beaucoup de
plaisir les mérites et les danses
Thibétaines. Que de choses intéressantes
vous devez avoir vues. Vous n'avez abso-
-lument pas changé, et cela m'a fait
plaisir de voir que vous aviez l'air d'être
un très bonne tante.

4

Take photo avec le Raja est superbe, et
nous nous enivrons d'avoir en la vision
de voir, de vos propres yeux, une pareille
quantité de pierres précieuses. J'espère pour
vous, que le Raja, a eu l'amabilité de
vous offrir quelque chose en souvenir.

Resterez-vous encore longtemps dans
les Indes, et après retournerez-vous en
Amérique? Il me semble que vous
en avez assez quittés. il y a un mois,
et les questions se posent sans motif.
Comme autrefois quand vous veniez à
la maison -

vous avez été très heureux pour M^r Jager,
qu'il trouve une compagnie qui fasse
le commerce et le commerce. Nous ne
savons pas grand chose sur leur vie
maintenant. Il a écrit pas, et mon
mari s'occupe souvent, travaille pour
des sociétés où il est nécessaire qu'il
aille régulièrement manqué de temps

arrêti - Et le temps passe sans que
nous sachions rien les uns des autres.
10 février: La grippe nous a visités, chéri Lenta, et est
la seule cause au retard de ma lettre. Nous
avons dû rester au lit à cause de la fièvre
et j'attendais d'être mieux pour finir ma
lettre.

Nous vous souhaitons bonne santé et
la réalisation de vos espoirs -

Mais encore mille fois pour la lettre et les
photos. Dès que nous en aurons une
de vous, nous vous l'envoyons. Ed
ne fait plus que des photos sur verre pour
appareil stéréoscope et c'est pourquois je
ne puis rien envoyer cette fois-ci.

Reviendrez-vous en Europe? Continuons
je vous prie à ne pas nous oublier. Nous
pensons souvent à vous et nous vous
envoyons, chéri Lenta l'expression de
nos meilleurs sentiments et nos bons
souvenirs.

Bl. Berchten.

Recommandée

R

Genève 6 Eaux-Vives

N^o 410

5

Mademoiselle E. J. Lichten

Naggar, Kulu

Punjab

British India

Exp: M^{me} Ed. Berchten
2 Chemin de Roches
Genève Suisse

3 MAR. 31